

Sixième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Lv 13, 1-2. 45-46 ; 1 Co 10, 31 – 11, 1 ; Mc 1, 40-45

Chers Frères et Sœurs, la première lecture de ce jour nous a montré quelque chose de très impressionnant : un lépreux qui, en raison de sa maladie, doit être séparé du reste des hommes. « Sa demeure sera hors du camp ». Beaucoup de civilisations ont traité les lépreux comme le fait ici la Loi de Moïse.

Alors, nous voyons dans l'évangile Jésus faire un miracle. Qu'est-ce qu'un miracle ? C'est d'abord quelque chose de merveilleux, digne d'être admiré. En ce sens, tout est miracle autour de nous. Comme le fait remarquer saint Augustin, le fait même de la création, le fait que quelque chose existe, le fait que nous existons, est une chose merveilleuse. Nous devons reprendre l'exclamation de sainte Claire : « Mon Dieu, je te rends grâce de m'avoir créée ! »

Mais le mot « miracle » a un sens plus précis : c'est une œuvre divine qui surpasse les forces de la nature. C'est ce que nous voyons dans la guérison de ce lépreux. Le maître de la nature peut intervenir dans la nature. Dieu peut tout, sauf ce qui impliquerait contradiction. Ainsi, tout ce qui nous paraît « merveilleux » n'est pas forcément un miracle divin. Nous avons tendance à être attirés par tout ce qui est extraordinaire. Mais le plus extraordinaire, c'est Dieu.

Il y a encore quelque chose qui caractérise un miracle : c'est un « signe ». Il manifeste quelque chose. Dans cet évangile, le miracle a comme un sens caché : le Dieu qui guérit la lèpre du corps, guérit la lèpre de l'âme, le péché. À chacun d'entre nous il dit donc : « Je le veux, sois purifié ! » « Je le veux ! » Il faut croire à cette volonté du Christ. Il veut notre salut. « Dieu, disait la petite Thérèse à ses novices, veut notre salut encore plus que nous-mêmes ».

C'est un « je le veux » divin qui a présidé à la création. C'est un « je le veux » divin qui fait de nous des saints. Entrons dans ce « je le veux », dans ce vouloir divin. Disons à notre tour à Dieu : « Père, je veux ! » Je veux être un saint, je veux m'unir à vous, j'en demande la grâce, je le veux ! Il y a une grande audace à dire à Dieu : « Je veux » ; mais Dieu veut que nous entrions dans sa volonté, que nous la fassions nôtre. Que nous aide à cela celle qui a dit : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1, 38)